



Le Musée Militaire de Cambrai

de 1871 à nos jours...

Un espace dédié à la mémoire...



A découvrir au fil de la visite :

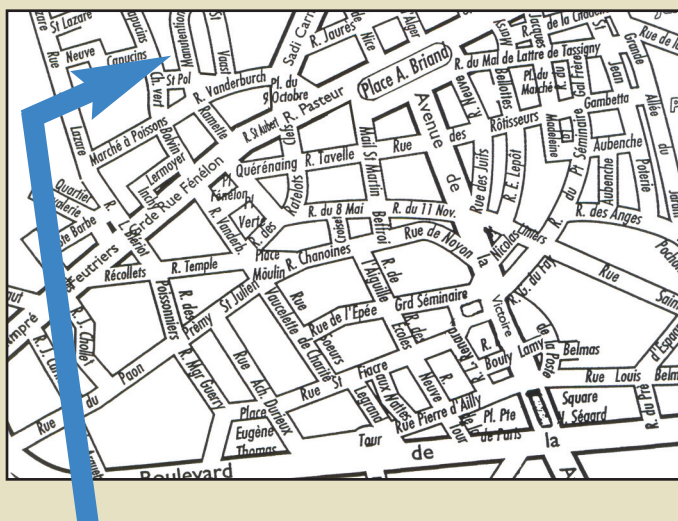
Le Musée se divise en quatre salles retraçant le passé militaire de Cambrai. La première est entièrement consacrée au 1^{er} R.I. Une multitude de documents photographiques et mannequins agrémentent cette pièce aux côtés des objets personnels ayant appartenu à une figure emblématique du Régiment : **le Général Aubert Frère**, commandant du 1^{er} R.I. entre 1919 et 1923, mort en déportation au Camp de Struthof le 14 juin 1944.

Dans la deuxième salle dédiée à la Grande Guerre, on découvre une superbe collection de casques, différentes tenues et pièces d'équipements ainsi qu'une très belle collection d'armes, de baïonnettes, de munitions de différents calibres, d'instruments de musique et objets divers. La troisième salle traite la période de l'entre-deux-guerres tandis que la dernière accueille plusieurs tenues et équipements exceptionnels de la Seconde Guerre Mondiale, mais aussi des conflits d'Indochine et d'Afrique du Nord.

Le Musée accueille également quelques vestiges symboliques du Centre de Sélection n° 2 qui témoignent de la toute dernière présence militaire dans la ville.



Enfin, en partenariat avec les responsables du Musée de la Base Aérienne 103, il accueille temporairement quelques souvenirs exceptionnels qui rappellent la présence, durant 60 ans, de l'Armée de l'Air dans le ciel du Cambrésis.



Le Musée Militaire de CAMBRAI

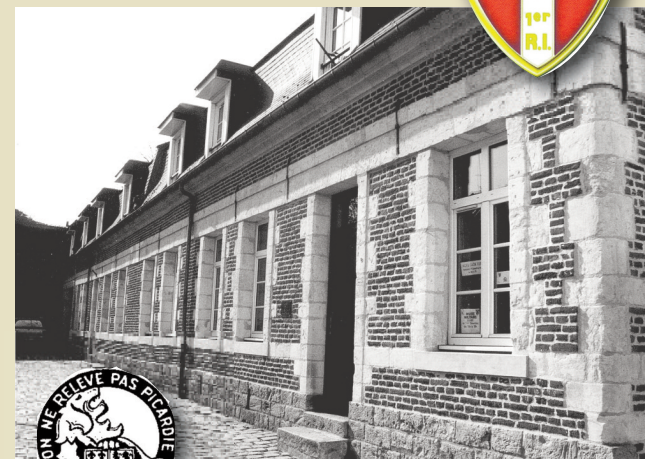
Cour de la Manutention - Rue des Capucins

est ouvert les 1^{er} et 3^{ème} dimanche de chaque mois de 15h00 à 18h00

pour tout renseignement :

Tél. 03.27.73.21.78

ou Office de Tourisme 03.27.78.36.15



... à l'histoire militaire de Cambrai et au 1^{er} Régiment d'Infanterie



HISTORIQUE du 1^{er} RI

Le 1^{er} Régiment d'Infanterie est le plus ancien régiment de France et de la Chrétienté. Il est issu des Bandes de Picardie héritières des Bandes Françaises créées par Louis XI et disposées, à partir de 1843, sur les frontières du Nord pour en assurer la couverture. Cette mission lui sera conservée pendant toute la monarchie et lui permettra de s'illustrer à Rocroi (1642), Lens (1648), Les Dunes, (1658), Maestricht (1673), Cambrai (1677).

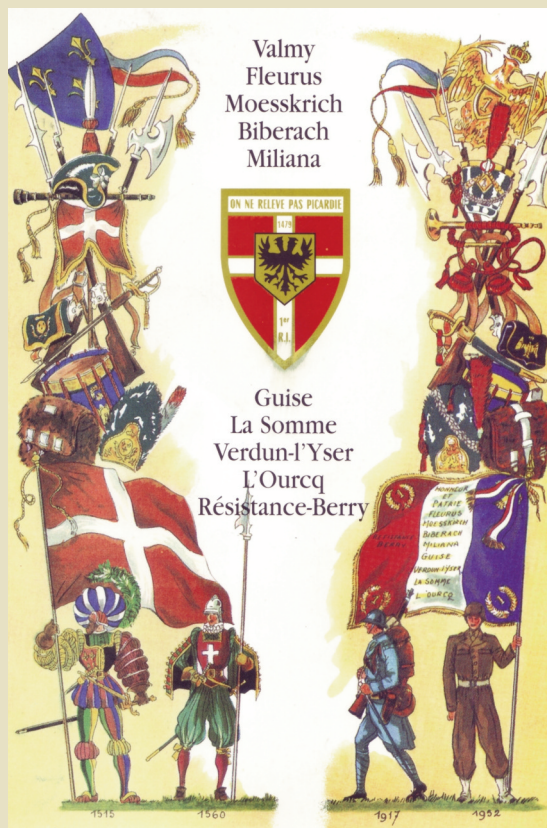
C'est au cours de la bataille de Parme (1734) que se situe la réponse restée fameuse du Colonel de Rohan à l'officier de liaison du régiment de Provence venu préparer la relève "Vous ferez, Monsieur, mes compliments à votre colonel et vous le remercieriez bien de ma part, mais vous lui direz que l'on ne relève jamais Picardie". En 1791, il prend officiellement le nom de 1^{er} Régiment d'Infanterie.

Il participe aux campagnes de la Révolution et de l'Empire. Il est présent à Valmy (1792), Fleurus (1794), Biberach (1800), en Italie (1806), à Wagram (1809), en Espagne (1811), à Lutzen et à Bautzen (1813), à Montmirail (1814) et à Waterloo (1815). Puis il prend part aux expéditions d'Espagne (1823), de Belgique (1832), d'Algérie (1839/1842), de Crimée (1851) et d'Italie (1867).

En 1870, il est présent à Sierck, à Gravelotte, à SaintPrivat et à Metz. En 1871, il prend ses quartiers dans la Citadelle de Cambrai où il tiendra garnison jusqu'en 1939, participant à nouveau à la couverture de la frontière nord. Durant la Première Guerre Mondiale, on le trouve successivement en Argonne (1915), à Verdun et à Maurepas (1916). Il connaît le Chemin des Dames et se bat sur la Somme, l'Aisne et la Marne (1917). Durant cette période, il aura perdu 3.300 des siens et sa tenue au combat lui aura valu quatre citations à l'ordre de l'Armée ainsi que la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

La campagne de 1940 débute pour le Régiment en Belgique, puis on le voit se sacrifier à Dunkerque. A la dissolution de l'Armée d'Armistice en 1942, le 1^{er} Régiment d'Infanterie au complet passe dans la clandestinité sous les ordres du Colonel Bertrand. Il reprend la lutte au sein de l'Organisation de la Résistance de l'Armée, animée par le Général Frère, un ancien chef de corps du Régiment, et tient le maquis du Berry. Après avoir libéré Bourges, il intègre la Première Armée Française dans les rangs de laquelle il ira jusqu'au Danube.

Deux nouvelles citations à l'ordre de l'Armée lui sont attribuées et l'olive de la Croix de Guerre 1940 orne désormais la fourragère. Il est, de plus, le seul régiment à avoir obtenu la médaille de la Résistance au titre des Forces Françaises de l'Intérieur.



De 1955 à 1961, il participera à la campagne d'Algérie avant de rejoindre la garnison de Bitche, puis celle de Sarrebourg en 1968. Régiment d'Infanterie du 1^{er} Corps d'Armée jusqu'en 1983, il a participé aux expérimentations de la Brigade Aéromobile.

Depuis 1985, en tant qu'unité professionnalisée spécialement équipée et entraînée pour le combat aéromobile, le régiment agit normalement au sein de la 4^{ème} Division Aéromobile. Picardie a acquis le savoir-faire de l'infanterie motorisée sur VAB et a intégré la 2^{ème} Brigade Mécanisée de Châlons-en-Champagne. En détachement constitué, en unité ou en séjour individuel, les missions outre-mer se succèdent sans interruptions. Picardie se distingue sur tous les fronts : Opération Daguet en Arabie Saoudite et en Irak, Noroit au Rwanda, Epervier au Tchad, Turquoise au Zaïre, BATINF 6 à Mostar en ex-Yougoslavie, en République Centre-Africaine, en Côte d'Ivoire, à Mayotte, en Guyane et Martinique, au Cambodge, à la Guadeloupe, en Somalie, au Kurdistan, au Gabon, au Liban et au Sénégal, en Guyane et dernièrement en Afghanistan.



Le 4^{ème} Cuirassiers

Le 4^{ème} Cuirassiers prend garnison à Cambrai le 19 septembre 1889 dans la caserne Mortier, construite à la fin du XVIII^{ème} siècle. Elle pouvait abriter plus de 1.100 hommes et 600 chevaux. Le 4^{ème} Cuirassiers quittera Cambrai le 1^{er} août 1914 pour être engagée dans les Flandres (Bataille de l'Yser) et dans la Somme à Biaches (10 juil. - 21 août 1916).

Transformé en 4^{ème} Régiment de Cuirassiers à pieds, il part en instruction au camp de Mailly et sera engagé dans les combats du Chemin des Dames à Laffaux (16 avril 1917). Il participera à la bataille de Picardie (mars-avril 1918) : canal Crozat, l'Oise, Varesne, Pontoise; à la bataille du Matz (juin) et de Champagne (sept-oct.1918). Le quartier de cavalerie sera ensuite occupé par le Centre Mobilisateur 84.



Le C.S.2

Le Centre Sélection n° 2 est ouvert le 1^{er} juillet 1954. Il restera, pour plusieurs générations d'appelés du contingent des régions nord de la France, la "casernes des trois jours".

Pas moins de 2.300 000 jeunes y sont passés en provenance de six départements : le Nord, le Pas de Calais, la Somme, l'Aisne, l'Oise et la Seine Maritime.

1975 a été l'année où le Centre a vu passer son millionième jeune. L'effectif moyen était de 300 personnes réparties de la manière suivante : 20 officiers, 50 sous-officiers, 230 appelés et quelques civils. La particularité du Centre de Sélection était d'y trouver des représentants des trois armes : de Terre, de l'Air (la PACS : Participation Air du Centre de Sélection, détachée de la BA 103) et la Marine.

Il y avait 24 médecins affectés (référence à l'année 1995) dont 7 de carrière et 17 appelés, qui permettaient le passage de 360 jeunes par jour. Vingt-deux chefs de corps s'y sont succédés.

Le Centre de Sélection n'ayant pas, par définition, de drapeau à honorer, l'étendard du 28^{ème} Dragon lui fut confié dans le courant de l'année 1980.

La fermeture du C.S.2, suite à la professionnalisation des Armées et l'abandon de la conscription mit fin, le 30 juin 2000, à 400 ans d'occupation militaire à Cambrai.

